

Les Français nuls en langues ?

(1) Avez-vous déjà remarqué que nous, les Français, avons un terrible accent quand nous parlons anglais ? Ce qui donne à peu près cela :

5 « I want to take ze bot ! » Que lorsque nous parlons allemand, nous oublions de mentionner le verbe, un élément pourtant essentiel dans une phrase. Et voilà le résultat : « Isch

10 möschte sagen, dass isch in mein Leben immer...heu...mit viel Engagem- ment und Motivation...heu... » Côté langues étrangères, ce n'est pas un secret, nous sommes loin d'être les

15 premiers de la classe ! Et je me suis demandé pourquoi.

(2) C'est que nous sommes arrogants. En France, pas question de parler une autre langue que le fran- çais. A part les étudiants qui pré- parent les concours d'entrée aux grandes écoles ou ceux qui se destinent à l'enseignement d'une langue étrangère, personne ne

25 regarde les informations de la BBC ou ne veut regarder un DVD de *Friends* en version originale (ni en allemand, en italien, en espagnol ou en russe d'ailleurs).

30 (3) Nous avons seulement deux à trois heures de cours de langue par

semaine à partir du collège. Pendant ces cours, nos profs prêtent toujours peu d'attention à l'oral. 41, nos

35 manuels scolaires pour les langues étrangères traitent de sujets peu intéressants. Par exemple, les petits Anglais Brian et Jenny jouent dans la cuisine, alors que les jeunes Alle-

40 mands Rolf et Gisela apportent le journal à leur papa qui fume une pipe dans son fauteuil...

(4) Maintenant, à partir de la maternelle, les écoliers apprennent un peu d'anglais. Mais quand ils con- naissent dix couleurs, ils s'imaginent déjà bilingues. A l'école primaire, avec un peu de chance, l'enfant peut avoir le choix entre une initiation à

45 l'anglais et une initiation à l'allemand. Et plus tard, il croira que quelques phrases de présentation du type : « Je m'appelle Jean. » ; « J'ai 16 ans. » ; « J'aime le football. »... lui

55 suffiront pour se débrouiller à l'étranger. Personnellement, après cinq années de cours d'allemand au lycée, lorsque je suis arrivée à Cologne, en Allemagne, je n'ai

60 compris ni mes hôtes, ni le journal télévisé, ni les vendeurs dans les boutiques.